

M. Fr. Colin a créé récemment à Massa M'bombo, dans cette rivière, un nouveau centre d'exploitation, et c'est dans un défrichement qu'ont été rencontrées les deux pierres travaillées qu'il m'a offertes et que j'ai l'honneur de mettre sous vos yeux. Ce sont des outils fusiformes, étroits et épais, terminés par une pointe relativement acérée.

Le mieux conservé mesure 0 m. 124 de long, 0 m. 32 de large et 0 m. 22 d'épaisseur.

Ils ont été taillés jadis à larges éclats dans une matière que M. Lacroix a reconnue être une *labradorite*<sup>(1)</sup>, et depuis lors si fortement roulés, que tous les reliefs des deux surfaces sont mousses et indécis; les bords de l'instrument ont toutefois conservé leur tranchant presque intact sur tout le pourtour de la pièce. Il y aura quelque intérêt à rapprocher la figure que j'ai fait reproduire ci-contre de quelques-unes de celles qui accompagnent le mémoire déjà cité de M. Cochetoux dans le tome VIII du *Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles*.

---

*SUR L'IDENTITÉ SPÉCIFIQUE DU CERVUS ALBIROSTRIS (PRZ. 1884)*  
*ET DU CERVUS THOROLDI (BLANF. 1893),*

PAR E. DE POUSARGUES.

En 1889, M. W. L. Sclater<sup>(2)</sup> signala à l'attention des zoologistes un Cerf provenant du Tibet, dont la ramure comptait dix pointes et se faisait remarquer par l'absence des deuxièmes andouillers de base (*bez-tine*). S'appuyant principalement sur ce dernier caractère, et n'ayant d'ailleurs à sa disposition qu'une tête isolée, M. W. L. Sclater rangea provisoirement ce Cerf dans le groupe des *Pseudaxis*, en l'assimilant avec doute au *Cervus Dybowski* (Tacz.).

En 1893, M. W. T. Blandford<sup>(3)</sup> reçut du Dr Thorold la dépouille complète d'un Cerf dont la tête et la ramure présentaient exactement les particularités indiquées quatre ans auparavant par M. W. L. Sclater. M. Blan-

*nières du Sud*, qui débouche dans l'Atlantique un peu au delà du 10° degré, derrière Konakry, chef-lieu de la Guinée française.

<sup>(1)</sup> « C'est une labradorite, m'écrivit M. Lacroix, c'est-à-dire un basalte sans périclase, ou plutôt presque sans périclase, car dans la lame mince que je viens d'examiner se rencontre un petit grain de ce minéral. La roche est essentiellement constituée par des microlites d'augite et de labrador avec fort peu de magnétite. La petitesse de ces microlites et l'absence de phénocristaux expliquent la compacité de l'échantillon ».

<sup>(2)</sup> W. L. Sclater, *Journ. As. Soc. Beng.*, vol. LVIII, pt. II, p. 186, pl. XI, 1889.

<sup>(3)</sup> W. T. Blandford, *Proc. Zool. Soc. London*, p. 444, pl. XXXIV, 1893.

ford reconnu dans ce Cerf une nouvelle espèce, *C. Thoroldi*, voisine des *C. cashmirianus* (Falc.) et *C. affinis* (Hodgs), appartenant par conséquent au sous-genre *Cervus* (str. s.) et n'ayant, malgré l'absence des deuxièmes andouillers de base, aucune affinité avec les *Pseudaxis*.

Cette manière de voir, absolument correcte, est partagée par M. Lydekker<sup>(1)</sup> qui, dans sa récente classification des Cerfs proprement dits (*groupe élapbien*), range le *C. Thoroldi* parmi les espèces dont les andouillers de la couronne ne forment jamais coupe ou chandelier, et le considère comme type d'une section spéciale en raison de l'absence constante des deuxièmes andouillers de base.

Dans une courte diagnose, M. Blanford résume ainsi les principaux caractères de cette intéressante espèce :

«Le *C. Thoroldi* est à peu près de la taille du *C. elaphus*, brun, sans tache, marqué d'un champ circumcaudal d'un roux pâle; le pelage est rude, dressé, assez long; sur la ligne médiane dorsale, un courant de poils se dirige en avant depuis la croupe jusqu'au garrot; les cornes sont fortement courbées et portent cinq andouillers (*la pointe terminale comprise*); le deuxième andouiller est très distant du premier ou basal; le troisième est le plus long.»

Ajoutons, comme caractère bien particulier, la couleur blanche du museau, du menton et du dessous de la mâchoire inférieure.

Malheureusement, il ne me paraît pas possible de conserver le nom spécifique proposé par M. Blanford, car, en 1884, Przewalski<sup>(2)</sup> avait déjà décrit et figuré sous le nom de *C. albirostris* un Cerf des monts Nan-Chan qui est certainement de même espèce que le *C. Thoroldi*. Pour lever tous les doutes à cet égard, il me suffira de traduire textuellement la description publiée par le célèbre explorateur russe :

«Le cosaque Kalmynin tua un jour deux exemplaires d'un Cerf nouveau pour nous, que nous désignâmes comme *Cervus albirostris* à cause de son museau blanc. L'un d'eux, bien adulte, figure actuellement dans le Musée de l'Académie des Sciences de Saint-Pétersbourg. La longueur de ce cerf, du bout du museau à l'extrémité de la queue, est d'environ 2 m. 10, sa hauteur au garrot de 1 m. 23. La robe d'été était d'un brun roux, chaque poil étant d'un brun sombre passant au roussâtre à l'extrémité. A partir du garrot jusqu'au milieu du dos, se voyait un courant de poils ascendant dessinant comme une selle. Ce caractère ne doit pas être individuel; aussi pourrait-on encore désigner ce Cerf comme *Cervus sellatus*. La queue, longue de 0 m. 03, était garnie de poils d'un jaune clair; le miroir était formé de poils plus clairs, avec une bordure noirâtre peu apparente. La

(1) R. Lydekker, *Proc. Zool. Soc. London*, p. 930, 1896.

(2) Przewalski, *Reis. in Tibet und am ober. Lauf des Gelb. Fl.* 1879-1880, tract. Stein-Nordheim, chap. VI, p. 73; chap. VII, p. 76, fig. — Iéna, 1884.

poitrine et le ventre étaient d'un roux clair; la moitié supéro-externe des membres d'un brun roux, leur face interne de même couleur que la poitrine et le ventre, mais, par contre, leur moitié inférieure était plus sombre. La tête, petite et sombre, le museau et le dessous de la gorge jusqu'à la poitrine, blancs; sur les côtés de la tête et autour des yeux se voyaient aussi quelques poils blancs épars; à 0 m. 035 en arrière de l'angle externe de l'œil se trouvait une tache blanche. L'oreille, sombre, ourlée de blanc. Les bois de notre exemplaire tué en juillet étaient recouverts d'un épais velours gris sale gorgé de sang. Leur longueur suivant la courbure approchait de 0 m. 97. Le premier andouiller se trouvait à 0 m. 03 au-dessus de la meule, le second 0 m. 16 plus haut, puis la perche se terminait par deux pointes.»

Il est inutile d'insister sur la concordance pour ainsi dire parfaite de cette description avec celle du *C. Thoroldi*. La seule différence appréciable est celle que l'on peut relever dans le nombre et les dimensions des andouillers; mais, dans le cas présent, elle est absolument de nulle valeur. Il ne faut pas oublier en effet que nous mettons ici en parallèle, d'un côté, un individu *C. albirostris* dont la ramure revêtue de son velours est en pleine croissance et conséquemment imparfaite, de l'autre, des exemplaires à bois finis, complètement dénudés, *C. Thoroldi*, ou même usés et près de tomber, *C. Dybowskii*? (W. Schl.). Le point capital à noter, en ce qui concerne la ramure, est l'absence des deuxièmes andouillers de base; or ces andouillers manquent chez le *C. albirostris*, car au stade de croissance où en étaient les bois décrits et figurés par Przewalski, ils ne pouvaient plus apparaître; toute la région basale de la ramure ayant déjà pris sa forme définitive, les modifications ultérieures n'auraient porté que sur la couronne, qui, du reste, pour le nombre des andouillers, concorde déjà avec celle de l'un des types du *C. Thoroldi*. La priorité revient donc de droit au terme spécifique *albirostris* plus particulièrement choisi par Przewalski; les autres dénominations *sellatus*, *Thoroldi* passent au rang de synonymes. Par suite de cette rectification, nous pouvons indiquer d'une manière assez précise, du moins suivant la latitude, les limites de l'aire d'habitat de cette intéressante espèce. Le type du *C. albirostris* a été rencontré par Przewalski vers la terminaison occidentale des monts Nan-Chan, au point où cette chaîne se relie à l'Altyn-Tagh et au Tchainen-Tagh par l'intermédiaire des monts Humboldt et des monts Ritter, par environ 39° de latitude Nord et 95° de longitude Est. Nous savons d'autre part que les types du *C. Thoroldi* ont été tués au Nord-Est de Lhassa, par environ 31° 40' de latitude Nord et 93° 30' de longitude Est, c'est-à-dire près de la rive droite du Kara Oussou (*Haute Salouen*?). On peut donc affirmer la présence du *C. albirostris* entre ces deux points extrêmes bien déterminés, par conséquent dans les montagnes qui ferment à l'Ouest et au Sud le bassin du Koukou-Nor, et dans toute cette série de chaînes courant parallèlement de

l'Ouest au Sud-Est (*Bourkhan-Boudha*, *Kouen-lun oriental*, *Baian-Kara-Oula*, *Tang-la*) où prennent naissance les grands fleuves de la Chine orientale et de l'Indo-Chine.

---

LISTE DES ESPÈCES DU GENRE *HELOTA* (COLÉOPTÈRES)  
DE LA COLLECTION DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS,

PAR C. RITSEMA Cz.  
CONSERVATEUR AU MUSÉE DE LEYDE.

---

**Helota** MAC LEAY. *Annulosa javanica*, 1825, p. 42.

1. VIGORSII Mac Leay. *Annulosa javanica*, 1825, p. 43, tab. I, fig. 9.  
— *Genera des Coléoptères*. Atlas, tab. CXXXI, fig. 2.

Un ♂ de Java (Desjardins); une ♀ du Mont Salak : Java occid. (Raffray et Maindron); sept ♂♂ et huit ♀♀ de Java occid. (Pasteur).

2. VANDEPOLLI Ritsema. *Notes Leyden Museum*, XIII, 1891, p. 197.

Une ♀ de Lakhon : Siam (Harmand).

Le type de cette espèce, également une ♀, est originaire de Bornéo. L'exemplaire de Lakhon n'en diffère que par sa grandeur un peu plus considérable, ayant une longueur de 12 mm. au lieu de 11 mm. Sa couleur, plus foncée et moins métallique, est indubitablement causée par une sorte de fermentation.

3. LONGIPES Ritsema. *Notes Leyden Museum*, XI, 1889, p. 101.

Trois ♀♀ du Sikkim (Harmand).

4. FAIRMAIREI Ritsema. *Notes Leyden Museum*, XI, 1889, p. 101.

Deux ♂♂ et deux ♀♀ de Sikkim (Harmand).

5. OBERTHÜRII Ritsema. *Notes Leyden Museum*, XI, 1889, p. 100.

Un ♂ du Sikkim (Harmand) et une ♀ du Sikkim (chasseurs indigènes).

6. KOLBEI Ritsema. *Notes Leyden Museum*, XI, 1889, p. 103. — Id. *Ann. Mus. Civ. Genova*, XXX, 1891, p. 889.

Deux ♂♂ et deux ♀♀ du Kiang-si : Chine (Arm. David).

7. GEMMATA Gorham. *Trans. Ent. Soc. London*, 1874, p. 448 (pars). — Ritsema. *Notes Leyden Museum*, XI, 1889, p. 104. — Id. *Ann. Mus. Civ. Genova*, XXX, 1891, p. 888. — Id. *Newman's Entomologist*, 1893 p. 183.

Un ♂ et deux ♀♀ du Japon; un ♂ et une ♀ du Japon (Coll. de Mar-seul).